



# La Sentinelle

Journal économique et social

Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

Un an . . . . . Fr. 8—  
 ABONNEMENTS Six mois . . . . . » 4—  
 Trois mois . . . . . » 2—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
 14a, Rue de la Demoiselle, 14a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace  
 Offres et demandes d'emploi 30 cent.  
 Les petites annonces en-dessous de 6 lignes  
 75 cent. pour trois fois.

## MAISONS RECOMMANDÉES

**Epicerie-Mercerie** TABACS CIGARES  
 VINS ET LIQUEURS  
**Alois MESSMER**  
 rue du Collège, 21 La Chaux-de-Fonds

**Brasserie de la Comète** Ulrich Frères  
 BIÈRE, façon  
 MUNICH, PILSEN, en fûts et en bouteilles

**Grand Bazar du PANIER FLEURI**  
 Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

**Jacob Schweizer** Place de l'Hôtel-de-Ville  
 Boucherie -- Charcuterie

**Magasins du Printemps, J.-H. Matile**  
 Rue Léopold-Robert 4. — Halle du tramway  
 Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

**LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS**  
 Rue Léopold-Robert 11 a

**A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES**  
 Chaux-de-Fonds  
 Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies  
 pour Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainages **Au GAGNE PETIT** Soieries  
 6, RUE DU STAND E. MEYER & Cie RUE DU STAND, 6  
 Corssets français, prix de fabrique. — Blancs

**WILLE-NOTZ** Denrées coloniales. Vins  
 et spiritueux. Farines,  
 sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

**L. Verthier et Cie** RUE NEUVE 10  
 Grand choix de  
 Chapellerie en tous genres. — Toujours grand  
 assortiment de Cravates.

**Serre 35 a CERCLE OUVRIER 35 a Serre**  
 Ancienne Synagogue  
 Consommations de premier choix  
 — Excellents vins —  
 — Bière de la Brasserie Ulrich —

**Simon Lévy** Balance 10 a  
 La Chaux-de-Fonds  
 Spécialité de vins fins, Maçons, Bourgogne, Beaujolais, Californie.  
 — Bons vins de table garantis naturels depuis 40 francs  
 l'hectolitre.

**BASSI-ROSSI** Rue du Collège 15  
 Le magasin d'habillements le plus  
 assorti pour la classe ouvrière.

**JEAN WEBER** 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4  
 La Chaux-de-Fonds  
 Denrées coloniales, vins et liqueurs,  
 farines, sons et avoines, gros et détail.

**ANTOINE SOLER**  
 Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verrerie,  
 Ferblanterie, Lampisterie, Coutellerie, Bros-  
 serie, Verres à vitre.  
 10, Rue de la Balance, 10. — La Chaux-de-Fonds

**Emile Pfenniger** Vins et liqueurs  
 Spécialité :  
 Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga  
 En automne : Moût du pays  
 Boulevard de la Gare

### MEMENTO

Repasseurs, remonteurs et faiseurs d'échappements. — Tous les samedis :  
 perception du groupe d'épargne pour la  
 fête centrale.  
 Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi  
 soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche  
 de 10 heures à midi.  
 La Ménagère. — Distribution des marchan-  
 dises chaque samedi, de 8 à 10 heures du  
 soir, au Cercle ouvrier.

## Nos Primes

Notre prime

Un bon pour commande d'im-  
 pression au choix et pour une va-  
 leur de 12 fr. à l'imprimerie de *La  
 Sentinelle*

est délivrée

M. Paul Jobin, Puits 23.

### Pharmacie d'office

**M. BUHLMANN**

Rue Léopold Robert 7

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes  
 jusqu'à midi.

## L'Actualité

### UN RÊVE

J'ai eu un rêve cette nuit, il faut que je  
 vous le conte.

Je me suis trouvé dans une salle immen-  
 se d'un tribunal, richement illuminée; tout  
 y était clair et resplendissant. Au centre, sur  
 un trône superbe, était assise la Justice, non  
 pas la Justice avec le bandeau, mais les  
 yeux grands ouverts, clairvoyante. A sa  
 droite, debout, l'ange de la Vérité, un flam-  
 beau à la main. A sa gauche, debout, l'His-  
 toire, un volume dans les mains.

Sur le banc des accusés, dans une attitu-  
 de fière, insolente, un être méconnaissable,  
 vêtu d'un long manteau noir, aux devises :  
 Jésuitisme — Ultramontanisme.

Sur le banc des plaignants, trois pauvres  
 mutilés, ou atteints de maladies incurables,  
 Pas de témoins à charge ou à décharge ;  
 pas d'avocats non plus.

Comme spectateurs, les peuples réunis du  
 monde entier.

La Justice se lève; chacun frémit; elle  
 s'avance et appelle: «Espagne, lève-toi, et  
 parle!»

Que vois-je se lever? Est-ce bien cela  
 l'Espagne, jadis si grande, si fière? Sans  
 bras, affreusement mutilée, couverte de  
 plaies encore sanglantes; et quelle horreur!  
 ce pauvre corps déjà si maltraité, complé-  
 tement couvert de sangsues hideuses.

L'Espagne dit: «Justice je me présente à  
 toi, devant tes compagnes l'Histoire et la  
 Vérité, et aussi devant les peuples du  
 globe, et j'accuse cet être infâme de m'avoir  
 réduite à l'état où je suis». — Un rire  
 affreux retentit, c'est la réponse de l'accusé!

La justice s'écrie: «Histoire, ouvre ton  
 livre!»

Elle le fait et lit: «Pauvre Espagne, n'as-  
 tu pas encore compris que ton état n'est que  
 la suite du règne funeste de Philippe II et  
 de ces bourreaux, Alba et autres, la suite  
 de l'inquisition inique, et que le sang versé  
 du duc d'Égmont et de Guillaume d'Orange  
 crie vengeance? Ange de la Vérité, ai-je  
 raison?» La Vérité élevant son flambeau  
 s'écrie: «C'est vrai!» Alors, la Justice s'a-  
 dresse à l'accusé, les yeux flamboyants:  
 «Défends toi, misérable!» dit-elle. Rien  
 qu'un nouveau rire diabolique lui répond.  
 «Espagne, assieds-toi, tu seras vengée; toi,  
 Italie, lève-toi et parle!»

L'Italie se lève. Est-ce bien la belle Italie,  
 le pays des Romains? Mon cœur se serre,  
 car je n'aperçois qu'un être chétif, appuyé  
 sur deux béquilles; une jambe lui manque;

un bras est en écharpe; son corps maigre,  
 sale, repoussant, est seulement à moitié  
 couvert de haillons, et quelle horreur! à  
 toutes les parties dénudées sont appliquées  
 des sangsues affreuses, s'emplantant du  
 sang déjà par trop affaibli de leur victime.  
 Elle aussi montre du doigt le monstre au  
 manteau noir, et prononce d'une voix faible,  
 quoique très intelligible: «Toi, misérable,  
 c'est toi qui m'a mise en cet état épouvanta-  
 ble; je t'accuse! Ah! que mon immortel  
 Alighieri Dante avait pourtant raison dans  
 son Enfer; les monstres qu'il y dépeint ne  
 sauraient jamais assez purger leur peine.  
 Et toi, mon inoubliable Savonarole, ah, oui!  
 ton sang aussi crie vengeance au ciel, et  
 avec le tien encore celui de centaines de  
 milliers de victimes innocentes de l'inquisi-  
 tion infâme, inventée par les porteurs de  
 manteaux noirs. Malédiction sur eux!...  
 Histoire, ouvre ton livre!» Les peuples  
 spectateurs tressaillent. L'Histoire ouvre son  
 livre, et d'une voix calme et sûre: «Italie,  
 tu as raison, toi aussi tu es une victime du  
 monstre noir: Peuples assemblés ici, pro-  
 noncez-vous!» Les peuples se lèvent et s'in-  
 clinent. Puis l'Histoire s'adressant à la  
 Vérité: «Est-ce vrai, ma sœur?» Celle-ci,  
 brandissant son flambeau, d'une voix vi-  
 brante: «Vrai, mille fois vrai!» La Justice,  
 immobile jusqu'ici se tourne indignée vers  
 l'accusé: «Est-ce vrai, oui ou non!» Nou-  
 veau rire sortant des enfers. — «Italie as-  
 sieds-toi, toi aussi tu sera vengée. — Fran-  
 ce, lève-toi et parle!»

A cet appel, les peuples se dressent, s'agi-  
 tent. Que voit-on paraître? Un spectre cou-  
 vert de lépreux! Ah! pauvre France, qu'es-tu  
 devenue, toi la grande nation, marchant  
 jadis à la tête de la civilisation? — Elle  
 marche directement vers le monstre. Il  
 ricane. Hors d'elle, la France se tourne  
 vers l'ange de la Vérité, tombe à genoux et  
 supplie: «Grâce, grâce! donne la lumière,  
 car il fait nuit! Sauve moi! encore une fois,  
 grâce!» Sans hésiter un instant, la Vérité  
 lève son flambeau: «Histoire, ma sœur,  
 s'écrie-t-elle, viens, ouvre ton livre, ici,  
 sous la clarté de ma lumière!» Et l'Histoire  
 lit très lentement, mais très distinctement:  
 «La Saint Barthélemy, la mort du brave  
 Coligny, le Cardinal Richelieu, le règne de  
 Louis XIV avec la révocation de l'édit de  
 Nantes, l'inquisition noire, d'autres maux  
 encore sont cause de ton état; le coupable,  
 il est là, sur le banc des accusés! Vérité,  
 ma sœur, ais-je encore une fois raison?» —  
 «Oui, et mille fois oui!», s'écrie la Vérité.  
 Et les peuples répètent à leur tour: «Oui,  
 et mille fois oui!» Et la Justice sublime,  
 majestueuse: «Assieds-toi, pauvre France,  
 pour toi aussi il y a encore un remède.»

Puis, se redressant dans toute sa gran-  
 deur, fière, calme, majestueuse, elle pro-  
 nonce sa sentence:

«Monstre noir, regarde tes victimes.  
 Pendant des siècles, tu les as tenues dans  
 l'ignorance et dans la superstition; tu les  
 as piétinées, tu les as dépouillées, tu les as  
 outragées! Au lieu de les élever dans la  
 lumière de l'Évangile, de la science, de  
 l'art, en un mot, du progrès, tu les as avi-  
 lies! Regarde-les. Tu es condamné à dispa-  
 raître de cet univers, où trop longtemps tu  
 as exercé ta funeste influence: une nou-  
 velle ère de lumière et de prospérité s'ou-  
 vre, ton temps d'obscurantisme est passé  
 — monstre, disparais!»

Un formidable coup de tonnerre ébranle  
 la salle, la terre s'ouvre; — un dernier hi-  
 deux ricanement, et le monstre y est en-  
 glouti.

Je sens une odeur de soufre, je me ré-  
 veille — hélas! ce n'était encore qu'un  
 rêve.

NEMO.

## JÉSUITISME

D'ans l'appel qu'ils publient dans la  
*Feuille d'avis des Montagnes*, les conserva-  
 teurs loclois disent jésuitiquement ce qui  
 suit:

«Notre candidat, M. Jules Calame-Colin,  
 reste seul en liste, puisque le parti socia-  
 liste a renoncé à maintenir la candidature  
 de M. Biolley.»

Présentée de cette façon, l'attitude du  
 parti socialiste serait tout autre que celle  
 qu'il a en réalité. Loyalement, franchement  
 les socialistes se sont effacés devant la mi-  
 norité qui avait obtenu le plus grand nom-  
 bre de suffrages. Ils ont agi correctement,  
 en partisans convaincus et fidèles de la re-  
 présentation proportionnelle.

On les en récompense par des outrages  
 et par des insinuations perfides.

Soit. Rien de tout cela ne sera perdu ni  
 oublié. à son heure. Pour le moment, il  
 suffit de montrer la déloyauté du peu scru-  
 puleux Comité conservateur loclois qui ne  
 pardonne pas au candidat socialiste d'avoir  
 distancé de 128 voix au Locle le candidat  
 conservateur.

## La Suisse socialiste

Le rôle du socialisme. — On lit dans le  
*Confédéré* du Valais:

Partout, la montée socialiste est donc  
 sensible.

Y a-t-il lieu de s'en inquiéter et de lui  
 opposer des digues?

Aucunement. Le parti socialiste a un rôle  
 à jouer, une cause à plaider. Il a une tâche  
 à remplir, celle de soulever les idées et de  
 les soumettre à la discussion.

Initiateur hardi, parfois utopique, des  
 idées de progrès, de liberté et d'émancipa-  
 tion intellectuelle, sa place est marquée  
 dans les assemblées délibérantes d'une dé-  
 mocratie assagie comme l'est la nôtre;  
 ayant pour contre-poids les autres partis  
 bourgeois, ses rivaux, son activité, son ini-  
 tiative, toujours en haleine, ne pouvant y  
 produire quoi qu'on en dise, qu'une action  
 salutaire, toute au profit du développement  
 rationnel et progressiste de nos institutions  
 démocratiques. L'avenir le démontrera.

GENÈVE. — Une question malveillante. —  
 Le *Genevois* publie sous ce titre l'entrefilet  
 suivant:

«La *Sentinelle* demande si, en réservant  
 l'éventualité d'une candidature genevoise,  
 les députés de Genève ont l'intention de  
 faire échec à la candidature de M. Com-  
 tesse.

La question procède d'une malveillance  
 que nous nous étonnons de rencontrer là.  
 Les Genevois sont d'accord pour qu'un des  
 sièges vacants soit dévolu à M. Comtesse,  
 qui est le candidat de toute la gauche et le  
 leur, et à qui cette nomination est due à  
 tous les égards. Pour l'autre siège, ils at-  
 tendent de voir ce qui va se passer et de  
 connaître l'attitude et les propositions de la  
 députation vaudoise.»

Le *Genevois* a tort de croire à la malveil-  
 lance de la *Sentinelle* qui a voulu poser une  
 simple question à laquelle l'article ci-des-  
 sus répond nettement. Mais si malveillance  
 il y avait, ce ne serait de la part de la *Sen-  
 tinelle* que prêté rendu et à l'égard du *Ge-  
 nevois* qui a fait sienne une version radicale  
 concernant les socialistes neuchâtelois et à  
 l'égard de M. Robert Comtesse qui, dans  
 une assemblée populaire tenue à Neuchâ-  
 tel, la veille des élections du 29 octobre,

s'est permis sur la *Sentinelle* et son rédacteur des appréciations discourtoises et déplacées.

Nous ne voulons pas insister. Les socialistes eux-mêmes verront sans regret M. Comtesse quitter Neuchâtel pour Berne, où il apprendra sans doute à juger les questions de plus haut.

Puisse-t-il alors s'efforcer de mettre en principe les sages conseils que voici et que nous puissions dans ce même *Genevois* auquel nous n'avons cessé de rendre justice.

**L'Union des progressistes.**

Les aspirations vers la justice, l'égalité, la vérité, qui sont des notions absolues, mènent à l'absolu, dit le *Genevois*.

Les hommes et les partis jeunes ne connaissent pas de tempéraments et marchent droit aux solutions extrêmes.

Que fait un frère aîné quand il voit son jeune frère s'emballer pour une noble cause et poursuivre des desseins impraticables? Cherche-t-il à lui désapprendre le culte de l'idéal et la recherche du bien, à lui faire un cœur égoïste? Ne s'applique-t-il pas plutôt à le rendre attentif aux leçons de l'expérience, à lui apprendre que dans la société il faut tenir compte du temps, des milieux, et borner son ambition aux choses réalisables?

Le parti socialiste est le frère cadet du parti radical, il a les mêmes ancêtres intellectuels et moraux; c'est le radicalisme qui a le premier fixé comme but à l'effort social la conquête des hauts sommets de la justice, de l'égalité, de la solidarité. Notre rôle n'est pas d'éteindre l'ardeur de ce parti jeune, mais de lui montrer que le vrai moyen de donner un corps à ses aspirations, c'est de mesurer ses forces et de limiter son action aux réalisations pratiques, de le convaincre que les sommets ne s'atteignent pas d'un bond, de lui rappeler que les plus beaux plans de fontaine ne valent pas pour soulager la soif une goutte d'eau dans le creux de la main, et qu'en résumé, s'il est permis de changer un mot à un vers fameux :

Tout devoir que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve.

Voilà pourquoi, par devoir, dans l'intérêt de notre cause, par respect pour nos principes, afin de rendre toujours plus forte et plus disciplinée l'équipe des ouvriers chargés de surveiller la moisson semée par nos devanciers dans la peine et dans le sang, nous voulons l'union des progressistes, du jeune et du vieux parti, le jeune nous donnant sa fougue, sa vigueur et sa flamme, le vieux nous apportant le bénéfice de son expérience, de sa connaissance des hommes et des choses, et l'honneur du passé de souffrance, de luttes et de victoires pour la démocratie.

A méditer chez nous, jeunes et vieux!

**ARGOVIE. — Projet de loi.** — Le peuple argovien aura à se prononcer, le 5 décembre prochain, sur deux projets de loi: l'un, relatif à la participation de l'Etat à la construction des chemins de fer secondaires;

l'autre, à l'entrée du canton dans le concordat pour la protection des jeunes gens à l'étranger.

Le premier de ces projets est d'une grande importance. Le gouvernement considère la participation financière de l'Etat dans les entreprises de voies secondaires comme le seul moyen de conjurer le recul menaçant de l'agriculture argovienne. Tandis que tous les Etats étrangers et la majorité des cantons suisses subventionnent les chemins de fer vicinaux, le canton d'Argovie n'a presque rien fait jusqu'à maintenant dans ce domaine. Deux fois seulement l'Etat est intervenu dans des questions de chemins de fer: en 1871, le Grand Conseil rendit un décret par lequel l'Etat s'engageait à participer, pour le tiers des frais, aux constructions ferrugineuses. Ce décret n'entra jamais en vigueur. La deuxième fois, c'était en 1893, le Grand Conseil accorda une subvention de 250,000 fr., sous forme de prise d'actions, au chemin de fer de la Wynenthalbahn. Pour des motifs divers cette décision resta à l'état théorique.

La nouvelle loi aura pour effet, croit-on, de réveiller les campagnes argoviennes, endormies dans une routine fatale à tout progrès. On espère qu'elle suscitera les initiatives et que le canton ne tardera pas à se couvrir d'un réseau de voies secondaires important. Tous les partis sont d'accord pour la recommander au peuple.

**LE TOUR DU MONDE**

**TRANSVAAL**

**Une lettre du général Joubert.** — On sait que, peu de temps avant l'ouverture des hostilités, le général Joubert avait adressé une lettre à la reine Victoria, pour obtenir d'elle qu'elle intervint en faveur du maintien de la paix. Cette lettre rappelait les événements passés et exposait la situation présente.

Nous en donnons ci-dessous les passages principaux :

Pour notre malheur, de riches gisements d'or furent découverts dans notre pays.

Cette découverte n'a certes pas profité aux malheureux Bœrs. Des hommes, qui, pour toutes sortes de raisons, ne pouvaient plus rester dans leurs pays respectifs, et dont une nation ne pouvait plus rien attendre, envahirent par flots le nouvel Eldorado, entraînant à leur suite la bourbe des spéculateurs éhontés. Puis, arrivèrent les capitalistes ambitieux, perniciosement influents, préoccupés uniquement de décupler leurs fortunes par n'importe quels moyens, et indifférents quant aux destinées de notre pays.

Et à quoi leur servit l'or extrait des mines du Transvaal? Majesté! consultez l'histoire de ces dernières années et vous saurez bien qu'ils ne l'employèrent pas, et or, pour le bien du pays ni de leurs concitoyens, mais que bien au contraire, ils s'en servirent en vue de la destruction, de la ruine du pays qui leur offrait l'hospitalité.

Le lendemain on partit comme d'habitude avant le lever du soleil. Vers dix heures, Juliette, qui était restée jusque-là dans le chariot, eut envie de monter à cheval. Il lui semblait que la route suivie par le guide n'était pas celle qu'avaient indiquée les officiers anglais. Ben-Mossul et Morany l'assurèrent qu'elle se trompait. Elle n'osait insister davantage, mais elle ne fut pas convaincue.

Aussi resta-t-elle à cheval presque toute la journée, afin de surveiller le guide, qui lui devenait de plus en plus suspect.

Au bout de trois jours, l'eau vint à manquer. On avait négligé de remplir les outres à la rivière et l'on ne trouvait plus ni sources ni ruisseaux. Morany proposa d'envoyer les bestiaux se désaltérer à une fontaine qui se trouvait à deux milles de là, mais en dehors de la direction que devaient suivre les chariots le lendemain. Il fallut bien se résigner à ce parti.

Le soir, au moment où le jour commençait à baisser, on s'aperçut que les deux chevaux de Mme Bartelle avaient brisé les entraves et s'étaient sauvés dans les bois. Ben-Mossul et Bertrand partirent à leur recherche. Comme ils ne revenaient pas, M. Morany envoya pour les seconder les cinq Hottentots qui restaient encore à la garde de camp.

Quoiqu'elle ne se rendit pas compte de toutes ces absences, Juliette fut inquiète. Après avoir couché ses enfants, qu'elle laissa sous la garde de Toinette, elle descendit de son chariot et vint voir pourquoi on n'allumait pas comme d'habitude le brasier de nuit. Elle trouva Morany et les deux domestiques indous en train de préparer le bois.

Leur intention était de renverser notre gouvernement et de priver de sa liberté notre peuple, fût-ce au moyen de la violence. Et comme ils avaient de l'argent en abondance, ils achetèrent des canons Maxim et des milliers de fusils que, cachés dans des caisses à pétrole, ils introduisirent frauduleusement dans le pays, avec l'intention de s'en servir contre le peuple du Transvaal qu'ils se proposaient de chasser de ses territoires livrés désormais aux capitalistes détenteurs des mines d'or.

C'est dans ce but qu'ils s'entendirent avec Cecil Rhodes pour envahir le Transvaal. C'est le docteur Jameson qui devait exécuter ce plan.

Que Votre Majesté réfléchisse donc un peu sur les agissements de ces hommes qui, à présent, crient à l'oppression!

Opprimés! eux? ces hommes qui ont amassé des fortunes dans notre pays et qui sont plus riches que jamais ne le fut aucun des vieux «trekkers» bœrs et que ne le seront jamais leurs enfants ou leurs petits-enfants!

Opprimés! ceux qui ont essayé de renverser la République sud-africaine et qui ont provoqué la panique à Johannesburg, causant ainsi le départ de beaucoup d'habitants apeurés; ceux-là qui sont responsables du terrible accident de chemin de fer survenu en Natalie, et qui coûta la vie à tant de créatures humaines! Opprimés, enfin, ceux qui auront à répondre du sang répandu pendant l'infâme invasion Jameson et du sang qui coulera demain!

**FRANCE**

**Haute Cour.** — L'audience est ouverte à 1 heure. Les inculpés sont introduits. Pendant l'appel du Sénat il se produit un grand tumulte. Le président à plusieurs reprises réclame le silence. Le témoin Paulin Méry proteste contre l'absence des témoins pour la lecture de l'acte d'accusation. L'huissier l'expulse. A l'appel du colonel Monteil, un violent tumulte se produit. On crie: Vive Guérin! Vive Déroulède! A bas les juifs! On entend hors de la salle la *Marseillaise*. Plusieurs accusés protestent au milieu du tumulte.

M. Fallière fait relâcher le témoin arrêté, le procureur général ne requérant rien contre lui. L'audience est suspendue.

Un incident grave s'est produit dans la salle des témoins. Un camelot nommé Rinder invective et frappe un autre témoin qu'il prend pour un agent de la sûreté. Les gardes le saisissent, il les menace de son revolver. Il est enfin conduit au commissariat. A la sortie des témoins, ceux-ci se livrent à une manifestation. On acclame Rochefort, on chante la *Marseillaise*. La police les a dispersés.

A la reprise de l'audience, l'avocat Devin développe ses conclusions demandant que le Sénat se déclare incompétent, puis que l'accusation d'attentat soit écartée, qu'il ne reste que celle du complot. Il lit plusieurs textes établissant la différence entre un complot et un attentat, et fait l'historique des différentes affaires jugées par la Haute Cour depuis 1820.

— Où sont donc Kipohé, Namalo et Boubabé? demanda la jeune femme en désignant les serviteurs hottentots qu'elle croyait encore auprès d'elle.

— Je les ai envoyés à l'aide de Bertrand et de Ben-Mossul, répondit M. Morany, dont la voix et le regard décelaient une émotion insolite.

— Il ne reste donc personne au camp? dit la jeune femme, qui se sentit le cœur serré.

— Il reste Abdul et Bhyrrub.

— Je ne les vois plus.

Sur un signe de leur maître, les deux indous venaient, en effet, de se retirer après avoir allumé le feu.

— Eh bien! reprit Morany, ne suis-je pas là? Auriez-vous donc peur auprès de moi, de moi qui veille sur vous jour et nuit, qui ne songe qu'à vous, et qui donnerais ma vie pour sauver la vôtre?

En ce moment, il était assis à côté de Juliette, à l'abri de son wagon et en dehors de la lumière projetée par le feu. Mme Bartelle voulut se lever, mais il la retint vivement par le bras.

— Ne vous éloignez pas encore, lui dit-il en cherchant à garder dans les siennes la main de la jeune femme. Aujourd'hui, nous sommes seuls, et il faut que je vous dise...

Juliette se leva pâle et frémissante. Elle devinait le complot que le créole avait ourdi autour d'elle.

Il la saisit encore par le bras et voulut la forcer à se rasseoir. Elle résista, mais elle n'eut pas la force de lui échapper. Elle sentait d'ailleurs que toute lutte avec cet homme ne ferait que l'exciter encore. Le calme seul pouvait la sauver.

Revenez à vous, monsieur Morany, dit la

Après avoir développé son exposé historique M. Devin termine en disant qu'en s'abstenant la Haute Cour respectera la justice. L'audience est ensuite levée. Prochaine séance demain.

**ETATS-UNIS. — Les élections.** — Les élections de fonctionnaires, de juge et de membres des législatures ont eu lieu mardi, dans les Etats de New-York, de l'Ohio, de l'Iowa, du Kentucky, du Marieland, du Massachusetts, du Mississippi, du New-Jersey, de Pensylvanie, de Virginie et du Nebraska. On n'en connaît encore que quelques résultats.

A New-York, les élections ont été plus agitées que de coutume. Il y a eu 300 arrestations d'électeurs disqualifiés ou trop exaltés. Dans plusieurs bureaux de vote, on a tiré des coups de revolver. La fraction démocrate du Tamany hall l'emporte de 50,000 voix dans la ville de New-York, mais la majorité serait assurée aux républicains dans l'assemblée de l'Etat.

Dans le Massachusetts, les républicains, dont la victoire ne faisait pas de doute, l'emportent par 60,000 suffrages, avec une majorité légèrement réduite par rapport à celle dont ils disposaient précédemment, par suite de la défection des anti-impérialistes.

Au Kentucky, la lutte est très acharnée, il y a eu effusion de sang. Le gouverneur a été obligé d'envoyer la milice à Louisville.

**EN PAYS NEUCHATELOIS**

**Une mission intérieure.** — On nous écrit :

Noël est à la porte avec ses cadeaux et ses joies; chacun se prépare à fêter les siens et à répandre autour de lui ses dons. Jeunes et vieux, petits et grands escomptent déjà les surprises de ce jour béni où la bienveillance et la paix sont descendues sur la terre.

Fête des humbles, Noël s'adresse surtout aux déshérités, aimés de notre Sauveur; et c'est à eux que nous pensons dans cette Mission intérieure à laquelle nous invitons tous les cœurs généreux à participer. Il y a dans notre canton un asile de 225 malades dont la plupart, si ce n'est la totalité, ignorent les joies de la famille et le bonheur des cadeaux de Noël: c'est *Perreux*, que nous recommandons aux bonnes volontés, aux cœurs charitables, dans ces temps où chacun aime à donner en pensant à ceux qui souffrent et qu'un peu de sympathie reconforte et encourage.

«Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir», n'oubliez pas cette parole si vraie, vous qui, par vos dons, pouvez contribuer au bonheur de quelques-uns de vos frères que le malheur a frappés! X.

45 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

**LA VENGEANCE D'UN MULATRE**

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

— En vérité, dit le capitaine à son compagnon, au bout de quelques minutes de route, j'ai peur pour cette pauvre petite femme. Si mon congé n'était pas sur le point d'expirer, je retournerais lui offrir de l'escorter jusqu'à Kuruman.

— J'y ai bien pensé, reprit le lieutenant, mais nous n'avons plus que cinq jours devant nous, et c'est à peine suffisant pour rejoindre à temps le régiment.

— C'est vrai, murmura le capitaine; il se fait tard, pressons le pas.

Ils serrèrent les jambes et leurs chevaux partirent au galop.

Une heure tout au plus après que ces officiers eurent quitté le campement, Morany rejoignit les chariots. Il était probablement resté caché dans les environs pour attendre le départ de ces messieurs.

Mme Bartelle lui raconta la visite qu'elle avait reçue, et les conseils qu'on lui avait donnés sur l'itinéraire à suivre désormais.

Il fut convenu qu'on suivrait cet itinéraire.

*Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann Lévy, éditeurs à Paris.*

jeune femme en faisant un violent effort pour parler avec calme; songez à ce que votre conduite a d'odieux.

— Je vous aime, Juliette!

— Abuser de ma confiance pour m'attirer dans un guet-apens!

— Je ne voulais pas que vous puissiez me fuir et vous réfugier peut-être dans les bras d'un autre.

— Monsieur Morany!

— Oh! je sais bien que vous me préférez votre cousin Mazeran. Croyez-vous donc que je sois aveugle? Mais il ne vous aime pas, lui; il vous dédaigne pour une poupée qui passe sa vie à s'habiller et à se déshabiller. Moi, au contraire, j'ai compris le trésor qu'il méprisait...

— Vous oubliez que je suis mariée, monsieur Morany!

— Votre mari est mort!

— C'est faux!

— Il est mort. Tous les renseignements que j'ai recueillis me le font supposer.

— Pourquoi ne me l'avez pas dit avant de quitter le Cap?

— Parce que vous n'eussiez pas entrepris ce voyage.

— Vous n'avez aucune certitude.

— La dernière personne qui l'a vu était un Béchuan. Il a laissé M. Bartelle dans le *karroo*, épuisé par la fièvre, mourant de soif, de faim, et complètement perdu.

— Je ne vous crois pas.

— Qu'importe! Nous sommes seuls et je vous aime, Juliette. Vous êtes en mon pouvoir.

— Bertrand va revenir.

— Ben-Mossul s'est chargé de le perdre.

— Les Hottentots.

(A suivre).

**Horlogerie**

On lit dans le *Journal du Jura* :

Une réunion de monteurs de boîtes, de décorateurs et de fabricants d'horlogerie a eu lieu avant hier soir à l'hôtel du Nord, sous la présidence de M. Schlatter, député à Madretsch, pour s'occuper des voies et moyens propres à lutter efficacement contre l'importation en masse, des Etats Unis en Suisse, de boîtes de montres plaquées or. Une collection de ces boîtes, aux prix de 3 fr. 50 à 25 fr. et plus, était soumise à l'examen des intéressés. Ce sont notamment e sorties bon marché qui inondent la Suisse, attendu que les Américains ne nous expédient que leur surproduction et cela au prix de revient et ces qualités-là sont avantagées par le traité de commerce.

Les boîtes suisses expédiées en Amérique paient le 40% de leur valeur et les boîtes américaines entrant en Suisse seulement 100 francs par 100 kilos.

La dénonciation par l'Amérique de la clause de la nation la plus favorisée donne sa liberté d'action à la Suisse et il faudrait agir afin que le nouveau tarif tienne compte de l'état de chose duquel on se plaint.

En 1898, il a été importé en Suisse 230,280 de ces boîtes américaines.

Une concurrence non moins dangereuse surgit de Pforzheim en Allemagne et récemment de France.

Une maison suisse (Servet à Genève) s'est installée à grande frais pour la production de ce genre de boîtes et elle obtient de fort beaux résultats, mais il s'agit de pouvoir lutter en ce qui concerne les prix avec les sortes américaines bon marché et de les dépasser quand à la qualité. On estime que cela est possible par le perfectionnement des machines et des procédés, à encourager par des primes, et par la réduction du nombre des fabriques, par le travail en commun des fabricants avec nos ouvriers intelligents. Des mesures énergiques doivent être prises pour conserver sa prospérité à notre belle industrie.

**La vie locale**

**Chantier de travail.** — Depuis longtemps nul n'a parlé du chantier; certains même, avec une parfaite bienveillance d'ailleurs l'ont cru enterré au cimetière des églises de générosité; un brave homme, l'autre jour, disait «c'est dommage, cela pouvait rendre des services!» Cette parole funèbre nous a donné le frisson de la tombe, et du même coup nous a ressuscités. Ce n'est pas à dire que nous fussions morts de mort physique ni d'aucune autre mort; mais nous étions modestes, nous vivions cachés, nous travaillions sans bruit; et cela a suffi en notre temps de réclame tapageuse pour nous faire enterrer vivants. Le comité s'est réuni, et de son siège légal qui est l'Hôtel de Ville, proteste de la vitalité du chantier.

Oui, le chantier vit, Boulevard de la gare 1. Il reçoit toujours, et en grand nombre les ouvriers qui, de passage en notre ville, veulent gagner par un travail honnête leur subsistance du jour. Il donne aux voyageurs du travail du pain et du repos, et il délivre nos portes de l'obsédante mendicité. En neuf mois (janvier-septembre 1899) il a reçu 205 voyageurs auxquels il a fourni 614 heures

de travail. Non seulement le chantier vit, mais il fait vivre ce qui est capital.

Pour faire vivre deux à trois cents voyageurs, le chantier dépense de l'argent, or quoiqu'il ait un solde en caisse pour affirmer sa vitalité, et le faire sentir, le comité va faire procéder à la collecte, qui n'a pas été faite depuis le mois d'avril 1897; bientôt 3 ans! Le chantier est un mendiant discret; on les aime ceux-là! Membres et amis de la société du chantier, veuillez préparer votre aimable contribution et prenez votre bois au chantier qui en a de beau, sec à vous vendre! A bientôt!

Le Comité.

**Candidat unique.** — On nous écrit :

A toutes les qualités dont vous l'avez orné, M. Calame-Colin en joint une incontestée, celle-là :

Il est le candidat... unique.

**Théâtre.** — La question des chapeaux. — On nous écrit :

Je lis sur la *Feuille d'avis de La Chaux-de-Fonds* à la fin de la critique du théâtre ce qui suit :

« Nous apprenons qu'un sacrifice va être demandé aux dames; elles seront priées de bien vouloir assister têtes nues aux représentations. L'intérêt général l'exige; elles acquiesceront volontiers à cette demande. »

Je serai la première d'accord à faire ce sacrifice — et toutes les dames seront de mon avis, j'en suis sûre — mais à une condition. Nous voulons savoir où mettre nos chapeaux. Que l'on nous donne un ticket en échange de notre chapeau. Si celui-ci venait à s'égarer ou à subir une détérioration, nous devons pouvoir nous présenter à l'administration du théâtre pour réclamer l'indemnité à laquelle nous aurions droit. Cela se pratique du reste ainsi dans toutes les grandes villes. Personne ne refusera de payer son ticket numéroté pour le dépôt.

L'intérêt général sera ainsi satisfait; le sacrifice ne sera que peu de chose pour nous. En outre, l'administration du théâtre ferait bien d'exiger que les portes soient bien fermées pour éviter les courants d'air et les maux qu'ils provoquent.

On dira peut-être: Pourquoi les dames ne viendraient-elles pas au théâtre avec une sortie de bal sur la tête? Parce que toutes celles qui aiment le théâtre n'ont pas le moyen de s'en payer; parce que aussi dans un climat comme le nôtre, c'est insuffisant pour protéger celles qui ont parfois un long trajet à faire pour se rendre au théâtre.

Toutes les dames soucieuses de leur santé et désireuses de ne pas mettre trop souvent à contribution la bourse de leur mari, penseront comme moi.

Merci, Monsieur le rédacteur.

Une habituée du théâtre.

**ETAT-CIVIL de LA CHAUX-DE-FONDS**

du 9 au 11 novembre 1899

**NAISSANCES**

- Jacot-Descombes, Charles-Roger, fils de Charles-Albert, émailleur, et de Sara-Lina née Kuntli, neuchâtelois.
- Cartier, Marie-Marguerite, fille de James-Ulysse, employé postal et de Marie-Joséphine née Pelignat, neuchâtelois.
- Vuille-Bille, Blanche-Yvonne, fille de Jules-Alcide, employé S.-C. et de Elisa née Hirt, neuchâtelois et bernois.

Barbier, Hélène-Marguerite, fille de Charles-Adolphe, instituteur, et de Rose-Marguerite née Soguel-dit-Piquard, neuchâtelois.

Girardin, Edmond-Henri, fils de François-Edmond, boîtier et de Lucia-Emilia née Christe bernois.

Gessler, Frédéric-Louis, fils de Friedrich-Ludwig, boucher, et de Emma née Kuffer, bâlois.

**PROMESSES DE MARIAGE**

Ummel, Ernest, agriculteur, bernois, et Geiser née Nussbaumer, Anna, bernois.

Humm, Robert, magasinier, argovien, et If, Anna-Maria, bernois.

**MARIAGES CIVILS**

Droz-dit-Busset, Jules-Edouard, graveur, et Droz-dit-Busset née Wüthrich, Mathilde, tous deux neuchâtelois et bernois.

**DÉCÈS**

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23011 Hertig née Vogt, Elisabeth, épouse de Louis, née le 10 février 1826, bernois.

23012 Perrenoud, Laure-Marie, fille de Zélim, et de Marie née Hirschy, neuchâtelois, née le 6 octobre 1863.

Recensement au 1<sup>er</sup> janvier 1899: 32,238 âmes.

**NOS DÉPÊCHES**

**SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE**

**Livourne, 11 novembre.** — Une très forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Livourne vendredi à 9 h. 47 du soir. La population épouvantée s'est enfuie dans les rues et sur les places.

**Washington, 11 novembre.** — Le général Otis télégraphie que le général Wheaton a débarqué à San Fabian et qu'il a repoussé le gros de l'armée des Philippins vers Dagupan. Il a délivré 28 prisonniers espagnols. Aguinaldo a transporté sa base d'opérations à Bayombong.

**Paris, 11 novembre.** — Le *Petit Temps* publie une dépêche de Londres disant que les dépêches de Capetown signalent la violation, par la cavalerie du général White d'un armistice conclu avec les Boers. On donne pour excuse que les vedettes postées dans le ballon captif qui plane au dessus de Ladysmith ont signalé quelques mouvements de troupes chez les Boers. La cavalerie anglaise a profité de ce prétexte pour charger une foule de Boers inoffensive.

**Londres, 11 novembre.** — D'autre part le *Standard*, dans une édition spéciale, rapporte, d'après une dépêche datée de Capetown, lundi, des faits de cruauté à la charge des troupes du général White. Les Anglais auraient attaché des Boers prisonniers à la gueule d'un canon. A Londres et en province, on conseille ouvertement aux généraux anglais de mettre l'Orange à feu et à sang.

On télégraphie du Cap que la presse ministérielle certifie les détails des horribles traitements infligés aux prisonniers Boers. Les Anglais auraient attaché à la gueule de leurs canons même des blessés. On s'explique, dans ces conditions, les rigueurs de la censure.

Les journaux africanders signalent comme un fait ordinaire la violation d'armistices par les Anglais, qu'ils accusent de tirer sur les prisonniers et les blessés.

**Londres, 11 novembre.** — Les nouvelles du théâtre de la guerre sont rares aujourd'hui.

Le bruit court que des engagements ont eu lieu hier près de Ladysmith.

On reçoit, paraît-il, des dépêches officielles de cette ville, mais elles ne sont pas publiées.

**FR. 10. —**  
**les 3 m. Cheviot Victoria pure laine 140 cm.**  
 pr complet d'hiver, qual. excel. en nuances sombres  
 Assortiments variés de toutes les étoffes pour dames  
 et messieurs.  
 (3000 dessins) jusqu'aux genres les plus élégants.  
 Vente en détail au prix de gros. Echantillons franco. 4  
**Maison STAEPEL & Co, Zurich**

**De haute importance**

pour toutes les personnes faibles, délicates, anémiques, nous conseillons la cure du véritable *Cognac ferrugineux Golliez*, recommandé depuis 24 ans comme régénérateur fortifiant.

Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des « Deux Palmiers ». En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. Réputation universelle. 10 diplômes d'honneur et 22 médailles lui ont été décernés. 109

**CAFÉ HOMEOPATHIQUE**

(dit café de santé) à 70 cent. de la fabrique Kuenzer, et Co à Fribourg (Bade).

Arrivage régulier tous les mois, au magasin de consommation rue du Versoix 7  
 38 chez **D. Hirsig.**

**Pour 5 Francs**  
**3 1/2 mètres BOUXKIN anglais**  
 pour un complet. — Echantillons FRANCO. Gravures GRATIS.  
 Grand choix en tissus pour Dames et draperie homme dans tous les prix. 3  
**F. JELMOLI, S. p. A. ZURICH.**

**Pour 9 Francs**  
**6 mètres Drap de Dame pure laine**  
 grande largeur dans les nuances Haute Nouveauté, — Echantillon franco. Gravures gratis. ● Grand choix en draperie homme et tissus pour Dames dans tous les prix. 2  
**Waarenhaus v. F. JELMOLI A. G., ZURICH**

**Boulangerie Coopérative**  
 et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts  
**Pain blanc à 32 centime**  
 1<sup>re</sup> qualité le kilo.  
 On porte à domicile  
**Avis aux agriculteurs et industriels**  
 — Poids public —

**Raisins du TESIN**  
 Raisins rouges, caist<sup>te</sup> de 5 k. 2 40 k. 3,75  
 Raisin blanc Asti » 4 k. 3,50  
 Belles pommes fortes de conserves, panier 10 kg. fr. 3,50. — 15 kg. fr. 4,75, franco contre remboursement.  
**Angelo CALDELARY, Lugano**  
 Dépôt du raisin: chez M. Louis DUCOMMUN, rue de la Demoiselle 94.

**Soirée dansante**  
 Elnthitt: 50 cts.  
 Billede im Vorverkauf bei HH. Bismarck, confiseur, Schöpfli, confiseur; Cate Jean Reicheni, Cate Wetzeli, Cate Jean Gysi, Hotel Sur Sonne, Cate Biedermann.  
 Zu zahlreichem Besuche ladet freundlichst ein.  
**Der Grüttliverein.** 691

**PROGRAMME**  
 1. Das Lied vom Vaterland, Chor  
 2. Begrüssungsdurch den Präsidenten  
 3. Festsiede Herr Paul Brandt, Redaktor im Biel.  
 4. Der Sängerbund, Chor  
 5. Stübungen mit Musikbegleitung  
 6. Der Wald im Lenz, Chor  
 7. Pyramiden, J.-R. Krenger  
 8. Jägerchor, J.-R. Krenger  
**STUMME LIEBE**  
 PERSONEN:  
 Sohlmann, Schuster.  
 Kunzgrunde, seine Tochter.  
 Meister Schimid, ihr Nachbar.  
 Kaspar, Geselle bei Sohlmann.  
 Zeisig, ein Militärrat im Grenz-dienste.  
 Lockert, ein Schweizer Offizier.  
 David, Jude.  
 10. Auf den Bergen, Chor  
 Rosenmund

**Restaurant des Armes-Réunies**  
 (Grande salle)  
 SONTAG den 12 NOVEMBER 1899  
 Abends 8 Uhr  
**MAGGI** en lacons.  
 Bouverot, Rue du Progrès, 7  
 Les flacons d'origine de 50 ct. sont remplis à nouveau pour 35 ct., ceux de 90 ct. pour 60 ct. et ceux de fr. 1.50 pour 90 ct. 664

**COURS D'ÉLÈVES**  
 Messieurs les membres passifs sont priés de se munir de leur carte de saison. 693  
 Les jeunes gens désirant suivre le cours d'élèves qui sera donné par la **FANFARE DU GRÜTTLIVerein** sont priés de se faire inscrire auprès de MM. Frossard, Président, Serre, Charles L'Épâtier, rue du Docteur Kern 9 et au local de la Société **Brasserie du Tivoli**. Le cours commencera le mardi 21 novembre 1899. 690

**PROGRAMME**  
 1. A la Patrie, chanteur, Grass  
 2. Marguerite, romance p. baryton (M. A. V.), Gonnod  
 3. Le pontillon blanc, monologue com. (M. E. M.), Ouvrad  
 4. Vous êtes jolies, roman- ce p. baryton (M. J. C.), Delmet  
 5. Je ne connais pas les gens, romance pour ténor (M. A. F.), Marietti  
 6. a) Les flois du Rhin, chanteur, Manzinger  
 b) Villanelle, chanteur, Massenet  
 7. Nuit d'hiver, chanteur, Paillard  
 8. Les locations vicieuses, grammairie du jour (M. P. B.), Pourny  
 9. Amours et roses, double quatuor, Baumgarten  
 10. La toile égarée, grand air p. baryton (M. A. V.), Cheret  
 11. Les deux piliers de cabinet, opérette (MM. E. M. et P. M.), Javelot  
 12. A la Patrie, chanteur, Seb. Mayr

**Restaurant des Armes-Réunies**  
 (Grande salle)  
 Dimanche 12 novembre 1899  
 dès 2 1/2 h. après-midi  
**GRAND CONCERT**  
 donné par la Société de chant **L'UNION CHORALE**  
 sous la Direction de M. Georges PANTILLON, professeur  
**1<sup>re</sup> PARTIE**  
 1. A la Patrie, chanteur, Grass  
 2. Marguerite, romance p. baryton (M. A. V.), Gonnod  
 3. Le pontillon blanc, monologue com. (M. E. M.), Ouvrad  
 4. Vous êtes jolies, roman- ce p. baryton (M. J. C.), Delmet  
 5. Je ne connais pas les gens, romance pour ténor (M. A. F.), Marietti  
 6. a) Les flois du Rhin, chanteur, Manzinger  
 b) Villanelle, chanteur, Massenet  
**2<sup>e</sup> PARTIE**  
 7. Nuit d'hiver, chanteur, Paillard  
 8. Les locations vicieuses, grammairie du jour (M. P. B.), Pourny  
 9. Amours et roses, double quatuor, Baumgarten  
 10. La toile égarée, grand air p. baryton (M. A. V.), Cheret  
 11. Les deux piliers de cabinet, opérette (MM. E. M. et P. M.), Javelot  
 12. A la Patrie, chanteur, Seb. Mayr

**ORFÈVRE**  
**E. Richard-Barbezat**  
 25, RUE LÉOPOLD ROBERT, 25  
 Immense choix d'argenterie en écus, prix variant de Fr. 7 à Fr. 100. Pochois à soude, couteaux à légumes et à café, convets de table en argent 0,800 contrôlés. Articles de ménage en métal argenté, garanti. 692  
**BIJOUTERIE**  
 Or 18 karats  
 Bagues depuis Fr. 5.— Plaque or Fr. 1.—  
 Boucles d'oreilles » 5.— » 2.—  
 Broches » 7.— » 1.50  
 Bracelets » 1.— » 2.—  
 Chaînes p. dames » 3.— » 3.—  
 Chaînes p. Messieurs » 4.— » 3.50  
 Sautours » 65.— » 3.50  
**Alliances or 18 karats** ouvrantes et non ouvrantes, de Fr. 12 à Fr. 30  
 Transformations et Réparations de bijoux  
 Téléphone

Boucherie-Charcuterie  
**EDOUARD SCHNEIDER**  
RUE DU SOLEIL, 4

Dès aujourd'hui on vendra  
**BŒUF** 1<sup>re</sup> qualité, 70 et 75 ct. le demi-kilo. 670  
**Beau gros Veau** 1<sup>re</sup> qualité, à 80 c. le demi-kilo.  
**Jeune Mouton** 1<sup>re</sup> qualité, à 70 et 85 ct. le demi-kilo.  
**Porc** frais, 85 c.; salé, 90 c.; fumé, 1 fr. le demi-kilo.  
**Choucroute et Sourièbe** à 30 ct. le kilo.  
**Cervelas-Gendarmes-Vienerlis**  
 Tous les jours beau choix de **Lapins** frais à 80 ct. le demi-kilo.  
 → TÉLÉPHONE ←

A LA  
**VILLE DE RIO**  
Daniel Jeanrichard, 19  
(Maison Vogel pâtissier)  
**CHAUX-DE-FONDS**  
MAISON SPÉCIALE pour la vente des  
**Cafés rôtis et verts**  
Se recommande, 617  
Ve Adèle SOMMER, gérante.

SPÉCIALITÉ D'ÉTOFFES NOIRES  
et colorées  
**Modes & Confections**  
Echantillons au choix expédiés franco  
**Oettinger & Cie**  
ZURICH  
Etoffes de vêtements pour dames. Laine, soie, coton. Jaquettes noires, rondes, habits, blouses, jupons, pélerines, etc., etc. au plus bas prix 1  
Confection rapide d'habits noirs 559  
Environ 3000 dessins et qualités.

**80 RÉGULATEURS**  
viennent d'arriver  
Qualité garantie et connue depuis longtemps, introuvable ailleurs. — Prix très bas, splendides sonneries et cabinets de toute beauté, depuis  
**25 FRANCS**  
MAGASIN  
**Sagne-Juillard**  
HORLOGER  
38, Rue Léopold Robert, 38  
— à côté de l'Hôtel des Postes —  
ENTRÉE LIBRE 575  
TÉLÉPHONE

**CHAPELLERIE**  
**L. VERTHIER & CIE**  
10, RUE NEUVE, 10  
PARAPLUIES Saison d'automne PARAPLUIES  
Choix considérable dans tous les genres et qualités pour Messieurs et jeunes gens.  
Magnifiques choix de bérets fantaisie pour enfants.  
Riche collection de cravates  
RUE NEUVE 10, Magasin agrandi RUE NEUVE 10.  
Se recommandent,  
**L. VERTHIER & CIE**

**GILETS DE CHASSE**

Grand choix de Gilets de chasse. — Caleçons pour dames et messieurs. — Gilets flanelle de santé pour dames et messieurs. — Châles russes et capuchons. — Prix de Fabrique. 677

**J.-B. Rucklin-Fehlmann,**  
CHEMISIER  
Place de l'Hôtel-de-Ville — RUE DE LA BALANCE, 2  
**La Chaux-de-Fonds**

Médecin Chirurgien, Accoucheur  
**D<sup>r</sup> E. CORTAZZI**  
Reçu en Italie, Brésil, Suisse  
Spécialité : *Maladie des dames, Maladies secrètes, etc.* 679  
53 bis — Rue de la Paix — 53 bis  
TÉLÉPHONE

**Brasserie de la Serpe**  
Tous les MERCREDIS soir  
dès 7 1/2 heures 668  
**TRIPES**  
à la mode de Caen  
TOUS LES SOIRS  
**CHOUCROUTE GARNIE**  
Se recommande, G. LAUBSCHER.

LES  
**PASTILLES PECTORALES**  
à la marque des trois sapins  
sont les meilleurs contre Toux, Rhume, Catarrhes, Bronchites.  
L'ETUI : 75 centimes  
EN VENTE  
**PH<sup>cie</sup> L. BARBEZAT**  
LA CHAUX-DE-FONDS

Vient d'arriver un wagon  
**Malaga et Madère**  
garantis naturels à 1 fr. le litre au magasin **P. Peytrequin,**  
Rue de la Demoiselle 4  
Egalement spécialité pour malades : Malaga 6 ans à 1 fr. 50 le litre. — Assortiment complet de liqueurs. 433

Demander partout  
**ASTI MOUSSEUX**  
bouché comme le Champagne  
**EMILE PFENNIGER**  
Chaux-de-Fonds  
Fournisseur en gros  
TÉLÉPHONE  
à Chaux-de-Fonds et au Locle  
AGENTS  
sont demandés avec garanties

MAGASINS de  
**LAINAGES ET MERCERIE**  
**A. GRABER**  
10, Rue Eritz Courvoisier, 10  
Tailles-Blouses  
JUPONS — CAMISOLES — CORSETS  
TABLIERS, GANTS, BAS  
CHAUSSETTES 682  
CHEMISES EN COULEUR  
Cravates, Bretelles.  
Un grand choix de  
**LAINES en tous genres**  
Se recommande. 684

ESCOMPTE 5 %  
payable de suite en JETONS ou par CARNETS D'ESCOMPTE  
● Remboursables au gré des clients ●  
Pour faire un pouding pour 4 à 6 personnes, prenez : Le Pudding Pulver, parfums assortis, le paquet 0.20 cent.  
Semoule de maïs d'Italie pour polenta  
MARCHANDISE FRAICHEMENT REÇUE le kilo 0.35 cent.  
Cafés depuis 0,65 cent. le demi kilo  
Caracoli depuis 0,85 ct. le demi kilo.  
Limbourg extra, double crème  
**GUINAND & DUPUIS**  
lace Neuve, 4 CHAUX-DE-FONDS Place Neuve, 4  
ESCOMPTE 5 %

**CUISINE ET ECLAIRAGE AU GAZ**  
TÉLÉPHONE  
Installation de gaz pour Cuisines, Chambres, Ateliers, Magasins  
Prise de gaz : gratuite.  
Colonne montante : remise 50 %  
Pose des compteurs : gratuite.  
L'abonné ne paie en plein que la conduite depuis le compteur à gaz, selon le tarif établi.  
S'adresser, pour l'installation, à 553  
**SÉB. BRUNSCHWYLER, SERRE 40**  
Devis gratis — Installations à forfait  
Immense choix de lustres, lampes, potagers à gaz, etc., etc.

**Brasserie du Cardinal**  
Place de l'Hôtel-de-Ville  
Dès aujourd'hui et tous les jours  
**CHOUCROUTE**  
avec viande de porc assortie  
**SAUCISSES de FRANCFORT**  
TOUS LES LUNDIS  
dès 7 1/2 h. du soir,  
**SOUPER AUX TRIPES**  
SUR DEMANDE  
**MACARONIS AUX TOMATES**  
671 Se recommande.

Changement de domicile  
**VINS FINS D'ESPAGNE**  
et Spiritueux  
**PAUL PEYTREQUIN**  
A partir du 11 Novembre, mon bureau sera transféré 680  
Rue Neuve 9, 2<sup>me</sup> étage

**Société d'Embellissement**  
DE LA  
**CHAUX-DE-FONDS**  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
Mardi 21 novembre 1899  
à 8 1/2 heures du soir à L'HOTEL-DE-VILLE, salle du 2<sup>me</sup> étage  
ORDRE DU JOUR :  
Rapport général et financier.  
Rapport des vérificateurs de caisse.  
Nomination du Comité et des vérificateurs de caisse.  
Divers.  
Tous les membres de la Société, soit toutes les personnes qui ont participé à la collecte de 1899, sont priés d'assister à cette réunion. 684  
Le Comité

**EN SOUSCRIPTION**  
Almanach HACHETTE 1900  
Almanach VERMOT 1900.  
Les lectures pour tous, 11<sup>e</sup> année, le volume 50 ct.  
Mon voyage en Italie, 23 livraisons superbes à 75 ct.  
Mon voyage en Suisse, 20 livraisons à 60 ct.  
BILZ, la médication nouvelle, 1 vol. relié, 2000 pages, 700 figures, et planches démontables fr. 20, payables par versements mensuels de fr. 2.50. 586  
Les souscriptions sont reçues à la librairie **H. BAILLOD,**  
Rue Léopold Robert 28,  
LA CHAUX-DE-FONDS

**RELIURE** Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés. **E. KAHLERT,** relieur, rue de la Cure 3. 5

**Anémie**  
Le remède souverain pour combattre et guérir les pâles couleurs, vivifier le sang et fortifier l'organisme est le  
**VIN DE QUINQUINA**  
et Coca ferrugineux  
à la marque des trois sapins  
LE FLACON : 3 francs  
**PH<sup>cie</sup> L. BARBEZAT**  
Demoiselle 89 634  
**La Chaux-de-Fonds**  
**HOTEL DE LA BALANCE**  
TOUS LES SAMEDIS SOIRS  
dès 7 1/2 heures 672  
**TRIPES**